

Le Pardon, un don de Dieu

Seigneur combien de fois dois-je pardonner ?

Pardonne-nous comme nous pardonnons !

« *Réjouissons-nous d'être pécheurs, mais pécheurs perpétuellement pardonnés, perpétuellement hissés au-delà de notre péché. Dans nos confessions ne nous trompons pas de péché. Notre vraie faute, ce n'est pas ces actes insipides qui nous avaient servi de passe-temps. ..Notre vraie faute, c'est de n'avoir pas cru vraiment en l'existence de quelqu'un qui fût capable d'apaiser à tout jamais notre faim d'autre chose, de n'avoir pas osé croire en un Amour qui nous dispensait de toutes ces contrefaçons.* »

» texte manuscrit retrouvé dans le Missel quotidien de Frère Luc de Tibhirine.

Nous pourrions résumer ce magnifique texte par cette formule sans doute lapidaire, mais qui dit bien les choses :

- Dieu ne se fatigue jamais de nos faiblesses.
- Dieu ne peut se satisfaire que dans les retrouvailles de ce qui était perdu.
- Dieu ne peut se complaire que dans l'Amour de sa création et pour cela il est toujours disposé à une nouvelle relation.

Reçu ou donné, le pardon transforme, libère, comme Lazare est libéré des bandelettes qui l'enveloppaient. Jésus, tout au long de sa vie

publique, va à la rencontre des pêcheurs. Il ne cesse de manifester sa miséricorde, qu'il s'agisse de la femme de mauvaise vie (une prostituée si vous préférez) qui tombe en pleurs à ses pieds (Luc 7, 36-50), de Zachée qui s'est enrichi abusivement sur le dos des contribuables (Luc 19, 1-10), de la femme adultère, qu'on vient lui présenter (Jean 8, 2-11)...

Il ne cesse de manifester sa miséricorde même à ses ennemis qui ont son sang sur les mains pour l'avoir fait condamner à la croix *Père pardonne leur, ils ne savent ce qu'ils font* (Luc 23,34).

Dieu ouvre en grand les portes du pardon « *ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pêcheurs* » (Marc 2,17). Dans l'amour de Dieu tout homme quelles que soient sa race, sa couleur de peau, son statut social, sa religion, son incroyance, est susceptible d'être pardonné.

Permettez- moi cette prière :

-Pardon pour le mendiant que j'ai laissé pleurer, pardon pour cette larme que j'ai laissé briller au fond de son regard qui cherchait mon regard. Pardon Seigneur, toi qui fus pauvre aussi, d'être passé vers lui sans t'avoir reconnu.

*Pardon pour le désir de ce qui n'est pas toi, pardon pour
tout l'amour bâti hors de tes mains mais auquel on
s'accroche*

*Pardon d'avoir aimé un visage interdit et de m'être éloigné
de ton visage à toi.*

*Pardon de ne pas être neuf(ve) à chaque matin, clair(e) à
chaque visage que tu mets sur ma route,*

Pardon pour la tristesse qui est sur mon chemin,

*Pardon de ne pas croire que tu sais pardonner et tout
renouveler et tout reprendre en toi.*

Pardon d'être si seul alors que tu es là. (Marie Claire Pichaud)

Le Pardon un cadeau ! Ton cadeau Seigneur « *Grande est la
puissance de Dieu qui laisse à chacun le temps du repentir* » (*Liturgie des
heures deuxième mercredi du temps du carême*)

Xavier de Barbeyrac – diacre